

le dernier, immédiatement après le Saint-Laurent, et il s'exprima en ces termes :

Je suis l'Outaouais. Je n'ai pas la témérité de me comparer à mon roi, à mon suzerain à qui je dois et paie tribut ; mais il m'est bien permis, après tous les autres, de rappeler quels sont mes titres de gloire.

Outaouais ! quel beau nom ! que de douceur il a ! que d'euphonie ! Outaouais : sept voyelles et deux consonnes seulement ; cependant, ce mot si doux dans son articulation, ne manque ni de force ni de sonorité : vous diriez un mot grec, on le prononce *ore rotundo*.

Autrefois, alors que les vastes contrées de l'Ouest dormaient encore ensevelies dans les ténèbres de la mort, j'étais le chemin par lequel leur arrivaient la vie, la lumière et les missionnaires. J'ai vu Brebeuf, Lallemand, Garnier, Druillettes et tant d'autres. Un d'entre eux, pas loin d'ici, au Sault-au-Recollet, a trouvé dans mes ondes la palme du martyr et la couronne du paradis. Sans doute aujourd'hui il répète avec joie : béni soit pour moi la voie du ciel, béni soit l'Outaouais.

Je suis le chemin des "pays d'en haut." Le léger canot d'écorce a glissé sur ma surface, le lourd "grand canot" chargé de pelleteries à fendu mes ondes, et bien souvent j'ai frémi sous la cadence des avirons.

Que de fois le coureur de bois s'enfonçant dans les profondeurs de l'inconnu, à la poursuite des loutres, des martres et des aventures, sous les voûtes de mes sombres forêts, sur les sables de mes grèves, au milieu de la nuit obscure, que de fois n'a-t-il pas allumé le feu de son campement ! J'ai entendu, j'ai répété le refrain de tous ses chants.

Sur mes bords s'étend une richesse de forêts inépuisables où croissent des pins énormes, des sapins longs, mais si longs qu'ils vont toucher les étoiles du firmament, les cèdres du Liban sont surpassés. Les billots, sur mes rives, s'entassent comme des montagnes ; jour et nuit on entend le cri aigu de la scie ; les planches, au loin et au large, s'empilent nombreuses comme les pâtées de maison d'une grande ville ; je descends vers la mer des radeaux étendus comme des îles, et j'alimente de mes bois les marchés du monde entier : où trouver un autre Outaouais ?

Comme au Saguenay, montagnes dont les sommets se perdent dans les nues, pics sauvages et escarpés, collines couvertes de feuillage et de verdure, forêts pleines d'ombre, de gibier et de mystères ; et, de plus qu'au Saguenay, lacs aux eaux tranquilles et dormantes, cascades aux sauts bouillonnants, champs riches de culture, villes florissantes, lieux déserts, lieux habités, on trouve le long de mon parcours tous les genres de beauté, de grandiose et de pittoresque.